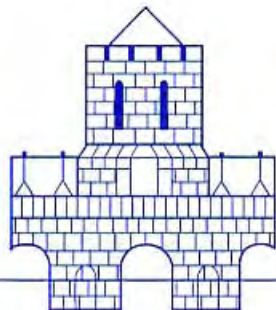


CÔTÉ



JAMBES

E
D
I
T
O
R
I
A
L



Frédéric LALOUX
Président du Syndicat d'Initiative

Que de bouleversements et de nouveautés en ce début d'année !

Tout d'abord, vous avez constaté un changement de "look" et de périodicité de votre revue.

Nous avons voulu associer différents mouvements qui souhaitent

s'exprimer dans nos colonnes et vous faire parvenir leur message.

Par de nouvelles rubriques, nous souhaitons encore vous donner une information la plus complète possible.

Vous avez très certainement constaté l'arrivée des nouveaux occupants du bâtiment de la place de Wallonie, rythmée par les camions des sociétés de déménagement.

Je vous parlais de mes interrogations concernant ce bâtiment. Il en est une qui me tenait particulièrement à coeur, le stationnement

et l'utilisation de la place.

Si récemment j'ai pu constater l'occupation de la place par des véhicules, j'ai été heureux d'apprendre que cela était dû aux inondations et qu'il n'était pas question de faire un parking sur cette place.

Néanmoins, le problème des places de stationnement perdues sur site est réglé par la possibilité qu'aura très vite le public d'accéder à plus de septante emplacements situés sous le bâtiment (des travaux d'aménagement de sécurité sont en cours pour rendre l'accès possible au public).



LA GRANGE DE L'ARTISANAT

Rue de Dave, 459 à JAMBES
☎ 30.47.67 - Fax. 30.56.35

FABRICATION DE SAVONS - STAGES ET ATELIERS
PLUS DE 50 TECHNIQUES D'ARTISANAT - IDEES CADEAUX



Anne-Sophie DIERICKX
Directrice

GALERIE DETOUR

FRANK DITURI Bookmarks

La Galerie Détour présentera du 07 mars au 01 avril prochain une exposition du photographe Frank DITURI.

D'origine italienne, vivant actuellement à New-York, il réalise une photographie très personnelle en noir et blanc.

Il saisit, ou "met en scène", des rencontres "fortuites" entre un cadrage fragmentaire - un tronçon de trottoir, de mur, de porte, de gouttière, ... et une figure humaine ou animale, elles aussi segmentées - une main, une jambe, un torse, un arrière-train, ... -. Tous ces éléments constituent ainsi des lignes de force qui, dans leur forme, leur axe, leur direction, entrent en dialogue ou en tension.

Ces mises en rapport dépassent dès lors l'évène-

ment anecdotique pour atteindre l'universalité d'une surface "picturale" extraite du temps et figée dans l'espace. C'est cette idée de flash que traduit le terme anglais "bookmarks" -signet- qui a pour rôle de repérer tel passage bien précis dans un livre.

L'impact visuel est en outre accru, tout d'abord, par un "pointillisme" qui confère un rendu formel proche de celui de la gravure, ensuite, par une irisation lumineuse qui crée dans certaines oeuvres une atmosphère mystérieuse, voire quasi surnaturelle.

*Surexposition?
Infrarouge?*

Avis aux amateurs de technique photographique!...

L'exposition sera accessible du mardi au samedi, de 14 à 18h, à l'exception des jours fériés.

Renseignements complémentaires :

© 24.64.43. - 21.24.12.



COURRIER DES LECTEURS

Si vous êtes désireux de vous exprimer, cette rubrique vous est destinée et dans la mesure des disponibilités de mise en page, nous publierons le courrier qui nous est adressé.

Nous vous rappelons également que nous sommes à votre disposition pour tout renseignement, ou aide dont vous auriez besoin pour l'annonce d'une manifestation qui se déroule dans votre quartier. N'hésitez surtout pas à vous manifester, nos colonnes vous sont ouvertes.

*
* *

A TOUS MES AMIS LES CHIENS

Mon cher Chien,

Je t'écris ce petit mot pour te souhaiter une bonne année et surtout une bonne santé. Que tu fasse

sencore de belles promenades avec tes maîtres; c'est mon voeu le plus cher.

Je sais que tu es bien traité puisque tes crottes sont toujours de belle couleur et de bonne consistance.

Mais dis-moi; est ce que je peux te poser une question : " Pourquoi déposes-tu toujours ta crotte au milieu du trottoir, alors qu'il y a tant de place à côté ? "

Est-ce fierté ?

Est-ce fatigue ?

Est-ce une autre raison ?

Me feras-tu le plaisir de me répondre. J'en serais heureux.

La rédaction du Bulletin est au 168 Av. Materne.

A Bientôt de tes nouvelles j'espère, et crois-moi très chiennement à toi.

Louis.

EDITEUR :

Syndicat d'Initiative

EDITEUR RESPONSABLE :

*Frédéric LALOUX
Rue de Dave 473*

RÉDACTION :

*Av. Jean Materne 168
& 24.64.43 - 30.10.99
fax. 30.16.73*

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

*Emma CASSART
Colonel BEM DEUMER
Anne-Sophie DIERICKX
Francine JOANNES
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Frédéric LALOUX
René LAURENT
Thierry PANIER
Abbé Jacques PETITFRERE*

CRÉDIT PHOTO :

*André DUBUISSON
Daniel LAFONTAINE
Frédéric LALOUX*

IMPRESSION :

*NUANCE 4 - Y. EGON
Rue des Fonds, 101 - Lustin*

FACONNAGE :

*Service imprimerie de
la Ville de Namur.*



Daniel LAFONTAINE

LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES JAMBOIS

A l'instar d'autres entités (Erpent, Malonne, Namur, ...) l'ancienne commune de Jambes compte elle-aussi un nombre important d'écoles. La rubrique qui va suivre veut en effet rendre compte, au fil des numéros, de l'importance d'un réseau scolaire qui, comme vous le verrez, est dense et varié. Pour commencer la série, voici un établissement qui se veut élevé à plus d'un titre:

L'INSTITUT SAINTE-MARIE JAMBES

Pour le passant qui s'aventure du côté de la Chaussée de Liège, l'établissement lui semblera bien austère et quasi inaccessible, tant il domine la colline de sa froide et inquiétante stature. Mais pour peu que le visiteur averti s'engage du côté de la montagne Sainte-Barbe, sur ce plateau paisible et relativement "vert", il

conviendra que ses appréhensions sont superflues.

Au bout de la rue de l'Aurore, un vaste parc. Après une marche d'approche, le bâtiment se découvre mieux. C'est celui de tout-à-l'heure, mais structuré, repensé par quelques annexes, une rotonde centrale, dont le demi-cylindre clair partage le rythme de la façade principale.

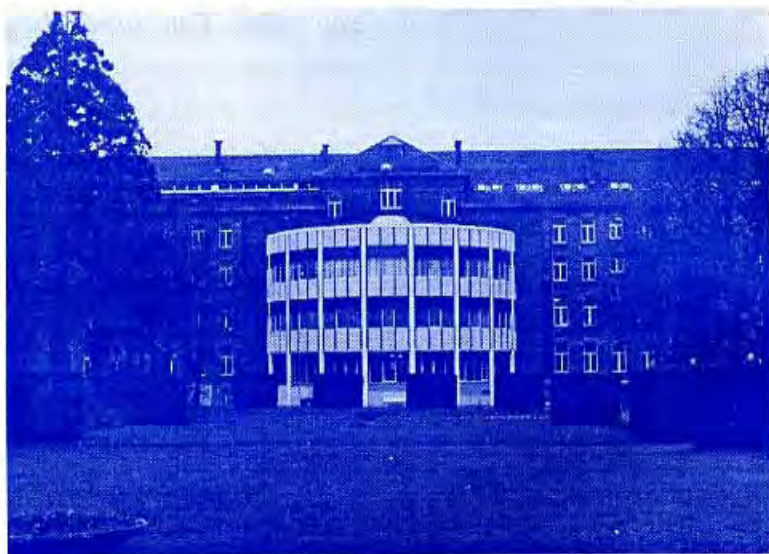
Dès l'entrée, une ambiance de hall d'aérogare vous surprend. Ici, les élèves circulent à l'instar de voyageurs, tantôt pressés, tantôt inquiets. Ils se voient vite épaulés par les

services du personnel qui tient plus de l'hôtesse que de l'éducatrice.

PARLONS STRUCTURE

Fondé en 1928, pour donner "un peu d'air" à l'école-mère de la rue du Président (Namur), le Pensionnat était alors exclusivement fréquenté par des internes. Catholique par vocation, il dispense alors une éducation rigoureuse, axée sur les valeurs de l'effort, de la famille (les "humanités", les "moyennes", l'école ménagère,...).

Les vocations n'y sont pas



rare.
Bien qu'autarcique, l'établissement n'en n'est pas moins ouvert. Il accueille (et cela fait partie d'une tradition, que l'on rencontre aussi dans des écoles telles Maredsous, Carlsbourg...), enseigne le français à des élèves du Nord du pays, mais aussi d'Amérique du Nord, de Finlande, de Suisse.

LE DEUXIEME SOUFFLE

Les années '60, le Renouveau Charismatique, Vatican II, les options, la mixité balbutiante, le renouveau, ... voilà quelques grands thèmes qui vont bouleverser un quotidien trop routinier.

L'enseignement y relèvera les défis de la technicité naissante par ses cycles spécialisés: sciences, gymnastique, techniques de précision, sans oublier les débouchés immédiats et porteurs tels le métier de prothésiste dentaire ou d'opticien.

AUJOURD'HUI C'EST DEMAIN

Piloté par deux directrices, soeur Dominique et soeur Jean-Dominique, le bateau tient sa route. Sans être le Mayflower, il faut savoir que l'équipage revendique des attaches chrétiennes très fortes. D'autre part, celui-ci s'applique à proposer un ensei-

gnement personnalisé: admis par la "Famille", l'élève sera aidé, encadré pour donner le meilleur de lui-même, quelle que soit la section choisie. Si la paresse est un péché, le goût de l'effort est apprécié. Aidés en cela par un matériel aussi performant que spécialisé, les adultes de demain sont assurés d'une assistance efficace et constante. Tout entier voué au développement des personnalités par l'étude, la convivialité et le sport (très représenté), l'Institut Sainte-Marie de Jambes peut voir l'avenir avec sérénité. A cette altitude-là il est assuré d'avoir toujours du vent dans ses voiles.

FICHE TECHNIQUE

* Institut Sainte-Marie Jambes

Chaussée de Liège, 246 - Tél. 30.13.30 et 30.17.62

Accès par la rue de l'Aurore (Montagne Ste-Barbe) au 227

* Internat / externat

* Ecole secondaire chrétienne, du réseau "libre subventionné"

* Enseignement général :

- Sciences économiques (2^e degré)

- Education physique

* Enseignement technique (Transition) :

- Sciences économiques appliquées

- Science appliquées (Biologie / Chimie / Physique ...)

- Education physique

- Sciences sociales et éducatives

- Optique

* Spécialisations :

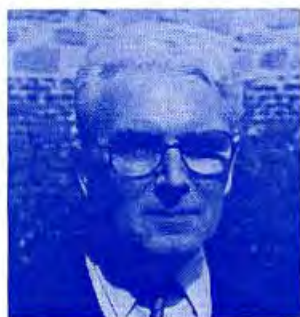
- Optique (optométrie - lentilles de contact)

- Prothèse dentaire

* Enseignement professionnel :

- Auxiliaire familiale et sanitaire

- Travaux de bureau, avec possibilité d'effectuer une 7^e année complémentaire de perfectionnement



Abbé J. PETITFRÈRE

LA PORTE

La porte est souvent le symbole de nos relations acceptées ou refusées.

C'est la porte fermée à clé pour la sécurité mais aussi pour couper tout contact avec les autres.

C'est la porte qu'on entrouvre parce qu'on n'a pas envie d'être dérangé.

C'est la porte qui s'ouvre, que l'on franchit et qui nous permet de rencontrer l'autre.

C'est la porte grande ouverte qui invite à l'accueil "Entrez, asseyez-vous, comment allez-

vous ?"

C'est l'institution qui organise une journée "portes ouvertes" pour se faire connaître.

Ma relation à l'autre ressemble parfois à une porte de prison, lourde, dure, froide, hermétique.

J'aime ce texte de la bible: "Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et vient m'ouvrir, j'entrerai chez lui pour souper, lui près de moi, moi près de lui"

A un exclu dont on a beaucoup parlé les der-

niers temps, quelqu'un a écrit :

"Tu peux venir chez moi quand tu veux, ma porte est ouverte, ma table est prête"

Dans la liturgie des funérailles, on chante :

"Quand les portes de la vie s'ouvriront nous te reverrons !"

Ce que nous souhaitons, c'est que celui qui veut partager une joie ou une peine ne trouve jamais porte close mais se sente accueilli par celui qui veut l'écouter, qui veut partager un peu cette joie ou cette peine et qu'il porte dans son coeur.

Agence de Jambes - Centre

Avenue Jean Materne 135

☎ 30.49.75

du lundi au jeudi :
9h à 12h30 - 13h30 à 16h
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h



BANQUE + ASSURANCES

Agence de Jambes - Amée

Rue de Dave 389

☎ 30.49.40

du lundi au jeudi :
9h à 12h - 13h30 à 16h30
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

REMISE DU PRIX FRANCIS LALOUX 1995

Le 24 janvier dernier, pour la quatrième fois était attribué le Prix de la Fondation Francis Laloux.

Avant de présenter le lauréat, le Président a tout d'abord

souhaité mettre à l'honneur Monsieur Jean MOSSERAY, Président d'honneur et Fondateur de la Fraire des Masuis et Cotelis Jambois ainsi que du Festival International de Folklore de

Jambes. Il reçut des mains de Madame Laloux un splendide bouquet de fleurs.

Ensuite, le lauréat fut présenté :

Ayant débuté ses activités dans l'ancienne commune de Jambes, dès la fusion des communes, pris très vite une ampleur et malgré le peu de moyens mis à sa disposition, il a su se rendre incontournable. Le prix fut attribué pour ses émissions Historiques principalement. Le lauréat 1995 était la télévision communautaire CANAL C.

Cette dernière était représentée par son Directeur, Patrice SELIER, et par bon nombre de membres de l'équipe.



Le Ministre Bernard ANSELME, Patrice SELIER, Madame Francis LALOUX et Frédéric LALOUX

PARKING NE RIMAIT PAS AVEC PISCINE

Chose promise, chose due, mais on ne vous avait pas dit quand.

Pour ceux et celles qui l'ignorent encore, la Ville de Namur a terminé l'aménagement du tout nouveau parking le long du terrain de football à côté de la piscine.

Un soulagement pour tous les parents qui conduisent leurs enfants aux activités qui se déroulent dans ce

complexe (judo et natation). Ce parking de plus ou moins une centaine d'emplacements pourra également servir dans le cadre

des manifestations organisées par l'ADEPS ou si le stade de Jambes retrouvait des manifestations footballistiques.





1960 - 1995

TRENTE-CINQ ANS D'EXISTENCE POUR LA FRAIRE DES MASUIS ET COTELIS JAMBOIS

La cité mosane de Jambes, devenue aujourd'hui le siège de nombreux bâtiments de la Région Wallonne, fit partie durant des siècles de la Principauté de Liège.

Là où s'élèvent actuellement les buildings, les terrains étaient consacrés à l'agriculture qui était l'activité économique principale.

Sur les coteaux, la vigne était cultivée par les Masuis, tandis que dans la plaine, les Cotelis s'adonnaient aux cultures maraîchères.

Après qu'une première rencontre folklorique eut été organisée à Jambes, le bourgmestre Jean Materne émit l'idée de la création d'un groupe folklorique jambois.

Monsieur Mosseray, entouré de conseillers illustres, tels

Messieurs Félix Rousseau et Ernest Montellier, prit en charge cette mission.

C'est ainsi que naquit en 1960, la "Frairie des Masuis et Cotelis Jambois", ensemble ayant pour objectif de ressusciter les traditions ancestrales.

Des recherches furent alors entreprises et les costumes réalisés d'après des tableaux et gravures du Musée de Croix.

Bas blancs, souliers noirs, pour les filles, jupe ou culotte, jupe, tablier, blouse, boléro lacé et béguin, pour les garçons, pantalon et veste de velours, chemise blanche, lavallière et chapeau noir, ces costumes chatoyants sont ceux qui étaient portés à la fin du 18ème siècle, le dimanche et les jours de fêtes.

En prélude à la célébration du 35ème anniversaire, une journée portes ouvertes a été organisée fin septembre 94.

Elle connut un franc succès. De nombreux anciens sont venus se replonger dans l'ambiance, et les photos et autres souvenirs ont permis de se rappeler de bons moments.

Ce 21 janvier, comme le veut la tradition, la première manifestation folklorique du namurois était la fête de Saint Vincent, patron des vigneron et des maraîchers, et la cérémonie rituelle fut organisée par notre groupe jambois.

Un cortège aux flambeaux a mené les participants à l'église où fut célébrée une messe en wallon.

Après l'office, tout le monde s'est retrouvé en l'Espace

Francis Laloux, pour la partie académique.

Comme tous les cinq ans, des intronisations figuraient au programme.

Les membres d'honneur reçoivent diplômes et médailles.

Danseurs et musiciens se virent remettre une plaquette souvenir, un modèle différent ayant été réalisé pour plus de 5 ans et plus de 15 ans de présence dans le groupe.

Les enfants présentèrent une courte prestation et le verre de l'amitié fut servi.

La soirée continua ensuite par le traditionnel banquet qui se clôtura tard dans la nuit.

Chaque vendredi soir, les Masuis et Cotelis répètent au Parc Reine Astrid.

Ils ont déjà parcouru de nom-

breux pays d'Europe et se sont également déplacés plusieurs fois aux Etats-Unis.

Ils représentent souvent la Wallonie lors des Européades du Folklore et ont une déléguée au sein du Comité International.

Ils comptent chaque année de nombreuses prestations en Belgique et sont souvent invités lors des fêtes folkloriques flamandes.

Au programme figure également l'animation du Marché de l'Ascension et dans ce cadre, l'organisation d'une rencontre de l'amitié et du folklore.

Premiers organisateurs du festival de folklore de Jambes, le relais a maintenant été passé à un comité indépendant, mais nos jambois sont toujours présents dans le spectacle.

Déjà plusieurs sorties sont inscrites au calendrier 1995 : le Gala du Folklore Wallon à Auderghem et les Européades du Folklore à Valencia (Espagne) sont quelques exemples des contrats à remplir.

Le répertoire présenté est très varié et comprend la plupart des danses wallonnes traditionnelles : matelottes, arèdjes, troïkas, polkas, mazurkas, passe-pieds, valse et quadrilles,...

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

*Yvan Remy, président
tél. : 21.12.49*

*Ann Léon, relations publiques
tél. : 30.35.65.*

Francine Joannes

FRANCIS LALOUX FONDATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1995

DE LA SECTION LOCALE JAMBOISE DE LA CROIX ROUGE DE BELGIQUE

La Croix-Rouge est surtout connue auprès du grand public pour son action internationale. Cependant, et les hommes et les femmes présents ici ce soir sont là pour en témoigner, des actions bien plus discrètes sont menées chaque jour en son nom partout. Ces interventions trou-

sortir de l'anonymat et de reconnaître ainsi leurs valeurs, même si elles ne sont pas spectaculaires.

Merci d'abord à vous Messieurs les Echevins et Conseillers Communaux, qui par votre présence, avez voulu leur rendre hommage et apporter ainsi

alliez réaliser ici, mais bien rendre témoignage auprès de vos lecteurs d'un travail qui peut sembler anodin mais n'en est pas moins important. Louer une béquille, visiter et aider des personnes en difficulté, prêter un livre dans un hôte, assurer une permanence, un secrétariat ou une comptabilité n'apporte pas de gloire.



Les diplômés des cours de secouriste posent avec les membres du Comité et les autorités présentes.

vent leur grandeur dans cette discrétion que je viens d'évoquer. C'est pourquoi, au risque de me contredire, il me semble important quelquefois de les

la preuve de l'intérêt que la Ville de Namur nous porte.

Merci à vous Messieurs les Journalistes qui avez compris que ce n'était pas un scoop que vous

Merci enfin au Syndicat d'Initiative de Jambes de nous avoir proposé de partager ses locaux. Cela a permis à nos bénévoles de mieux servir notre région qui n'est pas petite: Jambes bien sûr, mais aussi Erpent, Loyers, Dave, Lives-sur-Meuse, Naninne, Wierde et Justin.

Ce déménagement nous a sauvé d'une mort lente: le local de la rue Baivy attribué par la Ville suite aux travaux

de la Place de Wallonie, nous a "dépannés" dans un premier temps. Mais malgré les quelques aménagements obtenus, il ne pouvait servir que de rangement, ce qu'il est devenu d'ailleurs.

Sa position au fond de l'impasse décourageait les bénévoles et la population intéressée (mais pas les visiteurs nocturnes!).

Son confort très relatif (peu ou pas de chauffage, pas de toilette...)

transformait nos permanences et nos réunions en opération survie.

Notre position actuelle dans l'avenue Materne est donc l'élément majeur nous permettant de parler d'efficacité. Il ne nous manque qu'un petit emplacement réservé à l'ambulance (peut-être au début de l'allée du Parc Reine Astrid ?).

Après ces quelques considérations et avant

de procéder à la remise des brevets de secourisme, il me reste à remercier les autorités Croix-Rouge ici présentes ainsi que tous les membres de la section pour leur dévouement et l'efficacité de leurs actions.

allocution de
René LAURENT
Président SL JAMBES

Croix Rouge
S.L. de Jambes
Avenue Jean Materne, 168

INFORMATIONS COMMUNALES

Cette nouvelle rubrique est le fruit de la collaboration du service Information et Communication de la Ville de Namur.

Son but est de vous présenter de nouveaux règlements adoptés par le Conseil Communal et relatifs à notre localité.

*

**

Le stationnement alternatif par quinzaine sera instauré rue des Coquelicots.

- Le stationnement des véhicules sera interdit rue Kefer dans sa partie la plus étroite, côté opposé aux immeubles impairs

- Un marquage au sol va être effectué au carrefour des rues des Verreries et Montagne St Barbe, et ce pour améliorer la sécurité.

- Le stationnement des véhicules est interdit de part et d'autre de la chaussée, rue de la Brigade Piron (nouvelle voirie créée entre la rue

d'Enhaive et l'avenue Bovesse).

Cette même rue sera inaugurée le lundi 27 mars à 18 heures par le Bourgmestre et les Anciens de la Brigade.

Si vous vous interrogez sur les services communaux, vous pouvez obtenir une réponse au bureau d'information de l'Hôtel de Ville. Celui-ci, est accessible du lundi au vendredi, pendant les heures ouvrables.

Téléphone 246.246

LA RESTRUCTURATION DE L'ARMÉE

LE GÉNIE DE JAMBES AUSSI

Que se passe-t-il dans la "caserne du Génie" suite aux décisions gouvernementales ?

Il s'y passe -et il s'y passera- pas mal de modifications.

Parlons d'abord du personnel.

Depuis juillet 1994, quelques cent-vingt militaires sont venus compléter les effectifs. Ils venaient d'Allemagne et d'autres unités dissoutes en Belgique. Ils seront suivis, à la mi mai 95, par une garnison de WESTOVEN (Cologne).

On voit -et on verra- donc de nouvelles figures dans les écoles et les grandes surfaces des environs.

La réorganisation entraîne aussi l'arrivée au quartier DEWISPELAERE de nombreux matériels dont les militaires du Génie ont besoin pour leur différentes missions en ce inclus d'ailleurs

l'aide à la population quand il le faut.

Ces modifications débouchent aussi sur le réaménagement de l'infrastructure. C'est ainsi que, dès le printemps 1995, des travaux importants de construction seront entamés au quartier DEWISPELAERE et dans le domaine militaire du SART-HULET.

Les travaux ont été pensés de façon à réduire - voire à supprimer- certaines nuisances : limitation de transports lourds sur la rue de Dave, respect de l'environnement en bordure de Meuse ...

Si les circonstances le permettent, la population sera invitée à se rendre compte de ces nouveautés lors de la journée "Portes Ouvertes" du 18 juin prochain.

Profitant de l'occasion, je souhaite recommander une fois de plus la prudence en ce qui concerne les installations du SART-

HULET. La zone militaire est interdite de par la présence de dispositifs dangereux pour les non initiés et de par les rondes de surveillance avec chiens, en attendant une nouvelle clôture qui sera réalisée dans les prochains mois.

Encore un mot pour les amateurs d'héraldique. L'Ecole du Génie - 3^{ème} Génie (c'est la nouvelle dénomination) est dotée depuis le 1er octobre d'un nouvel insigne.

Depuis l'époque du "polygone de Jambes" avant guerre, les militaires du Génie ont toujours été bien accueillis par les Namurois et les Jambois en particulier.

Tout sera mis en oeuvre pour conserver et améliorer cet excellent climat de cohabitation et d'intégration.

*D. DEUMER,
Colonel BEM*



SOUS LA LOUPE

de Liliane JOANNES

RENÉ DENIS



René Denis : Marié depuis 1949, père de. . .

dirigé par un secrétaire très compétent, M. Jacques Briac.

président de l'ASBL "Jeunesse et Loisirs" à Jambes-Montagne.

Côté Jambes : Hé là ! Hé là ! Je n'ai pas le temps de poser une question ! On voit que vous lisez "Côté Jambes" !

C'est en 1973 que fut instaurée une commission d'étude élargie qui s'est penchée sur le dossier concernant la construction de la maison de repos. Cette dernière fut inaugurée 6 à 7 ans après. Pourquoi un tel délai, me direz-vous ? Il faut bien penser que tout ne se règle pas en deux coups de cuillère à pot ! Les réunions furent nombreuses. Il fallait obtenir l'accord du Ministère, trouver les subsides, établir des plans, procéder à une étude des matériaux et marchés, évaluer le coût. A ce sujet, il faut remarquer qu'au départ, on envisagea une dépense de 70 millions de fis. En réalité, on atteignit le montant de 130 millions !

C.J. Et vos occupations actuelles ?

R.D. Bien entendu ! Je disais donc père de 7 enfants (4 filles et 3 garçons). Depuis 1953, je demeure à Jambes, rue des Alisiers. Chef technicien à la S.N.C.B., je suis élu Conseiller Communal en 1958 et exercerai ce mandat jusqu'à la fusion des communes, c'est-à-dire en 1976 .

R.D. Je suis président du "Badminton Senior Club", qui se réunit 2 fois par semaine au centre ADEPS à Jambes, et vice-président du "Noyau", association qui s'occupe des cérébraux lésés. Nos buts : redonner l'espoir à tous ceux qui comptent un cérébral lésé dans leur famille, faciliter les relations avec tous les pouvoirs publics, assurances, etc.. Nos souhaits: voir se multiplier les centres de jour, s'édifier des logements susceptibles d'accueillir les cérébraux lésés sans famille.

C.J. Je crois que vous avez été l'auteur d'un projet, qui s'est d'ailleurs concrétisé puisqu'il s'agit de la construction de la maison de repos "Les Chardonnerets", rue de Dave.

C.J. :Puissez-vous, tous les membres du "Noyau", être entendus par les hommes politiques au pouvoir.

R.D. En effet, au 1^{er} juillet 1971, on s'est rendu compte qu'il existait 2 besoins réels à Jambes : l'aide à domicile et une maison de repos pour personnes âgées. Le premier point s'est vite réalisé, par la création d'un service de soins et fourniture de repas à domicile. L'extension rapide a vite nécessité les nominations de 2 assistantes sociales et 5 aides familiales, le tout

A signaler également la toute récente inauguration, par le C.P.A.S., d'un centre d'accueil de jour pour personnes âgées, au hame " Le Grand Pré " à Wépion.

R.D. C'est notre voeu le plus cher.

C.J. D'autres fonctions ?

R.D. Syndicaliste chrétien actif, surtout dans le domaine de la sécurité, j'ai en outre été animateur de quartier et

C.J. Une petite question pour conclure. Pensez-vous que mon article me vaudra une bonne place aux "Chardonnerets" dans quelques années ?

LES RIVERAINS REFUSENT L'IMPLANTATION D'UNE SURFACE COMMERCIALE (BRICO GB) EN ZONE RESIDENTIELLE RUE D'ENHAIVE

Suite à l'avis favorable de la Députation Permanente, concernant la demande de permis de bâtir introduit par la SPRL BUSSCHAERT - VAN DE WAL pour une surface commerciale de 1650 m² à Jambes rue d'Enhaive, les riverains demandent que la ville de Namur introduise un recours en annulation auprès de l'Exécutif Régional conformément à l'avis négatif rendu par la ville en premier recours (la Ville a exercé ce droit par décision du Collège le 13/02).

Lors de l'enquête publique, les riverains avaient émis, par la signature d'une pétition du 27 juin 1994, les remarques et objections suivantes qui sont toujours d'actualité :

* la construction de la surface commerciale en question fait partie d'un ensemble d'autres surfaces commerciales dont les permis de bâtir ont été introduits précédemment. Le total de cet ensemble commercial représente une surface de plus de 5000 m² et constituerait la création d'un véritable zoning commercial. L'ensemble de ces terrains, actuellement cultivés, se situe dans un quartier résidentiel.

* La construction d'une

surface commerciale apporterait des nuisances graves à notre environnement :

- augmentation du trafic dans les deux rues déjà surchargées (rue d'Enhaive et chaussée de Liège) ;

- nuisances sonores dues aux camions de chargement/déchargement ainsi qu'aux diverses manipulations ;

- augmentation du problème de parking dans la rue d'Enhaive déjà surchargée ;

- augmentation des risques d'accident à l'embranchement de la chaussée de Liège ;

- augmentation, de par l'installation de ces 3 surfaces commerciales à proximité de deux écoles (écoles communales et Institut Sainte Marie), des risques encourus aux élèves, notamment à l'école maternelle de la Basse Enhaive accueillant de jeunes enfants ;

* L'ensemble du quartier est une zone résidentielle et ses habitants ne veulent pas la création d'un zoning industriel et commercial.

* Il est inconcevable d'au-

toriser un magasin de vente de matériaux de construction dans une zone résidentielle.

En regard à ce qui se fait déjà au Brico GB de Wépion, ce type de surface n'est pas un exemple d'intégration dans une zone résidentielle

* Ce type de magasin a plutôt tendance à augmenter sa surface commerciale hors murs en colonisant les zones de cour et parking pour le stockage anarchique à l'air libre de construction (blocs, sable, gravier, brouettes, ...) inesthétique pour une zone résidentielle.

* Tenant compte de la clientèle élevée qui sera drainée par la surface commerciale et du nombre de studios, il y a insuffisance de places de parking prévues.

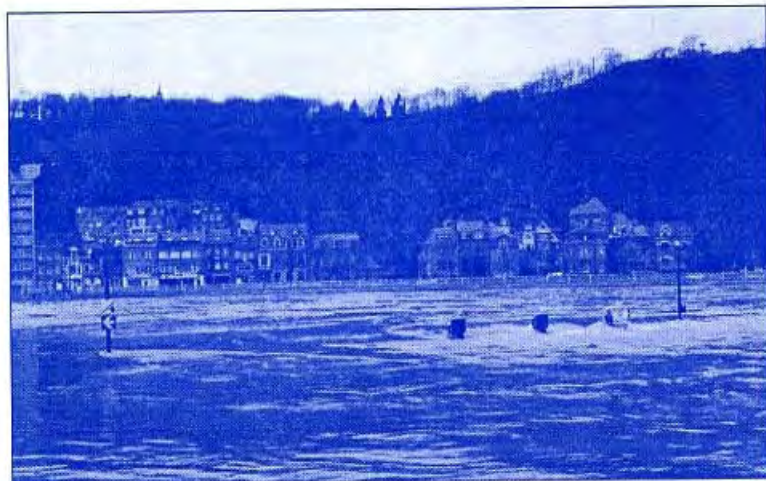
* Le projet ne prévoit pas suffisamment de zones vertes (arborées ou pelouses)

* Lors d'orages ou de pluies abondantes, la rue d'Enhaive a déjà un gros problème d'égout. Un bétonnage de l'ensemble des terrains pourrait rendre catastrophique la situation.

A suivre ...

LES INONDATIONS EN IMAGES

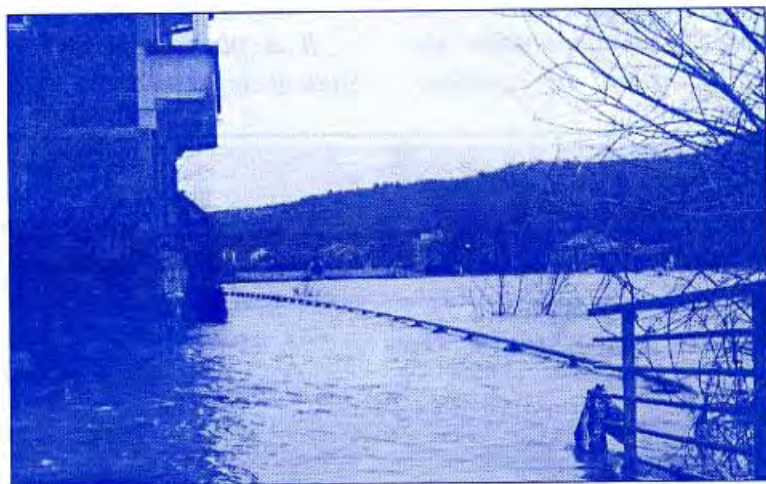
Photo Frédéric LALOUX



Les pompes du port de plaisance sont presque entièrement sous eau.

Les dégâts causés par ces inondations reportent une fois de plus le réaménagement des abords du port, par l'office de la navigation.

Un peu au-delà du port de plaisance, le chemin de balage, à proximité du barrage.



Pour information, les moteurs électriques de ce dernier ont encore été entièrement noyés et de ce fait rendus inutilisables.



A quelques centimètres près, le panneau signalant le chemin de balage était, lui aussi, complètement immergé.

Par ces quelques photos, nous avons voulu rendre compte de l'ampleur des inondations.

INAUGURATION DU COMPLEXE ADMINISTRATIF DE LA PLACE DE WALLONIE



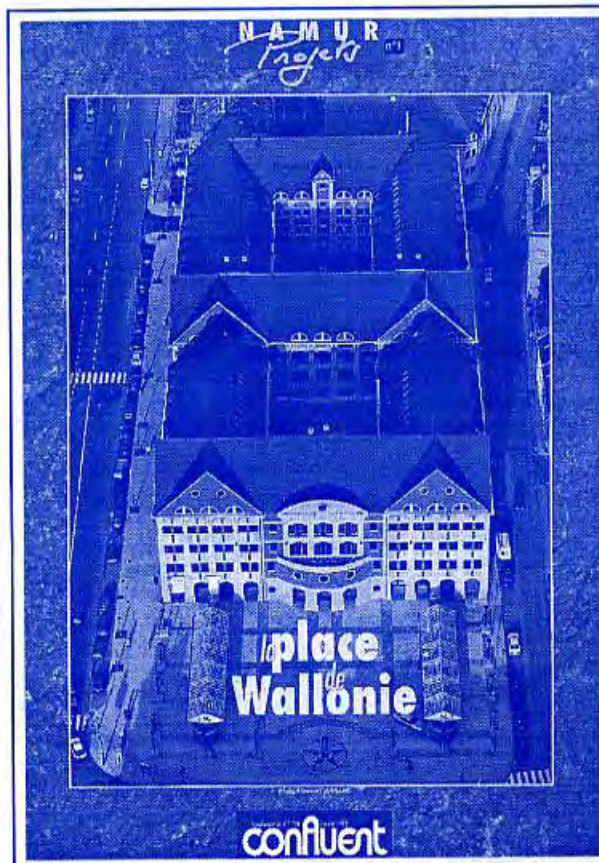
C'est en présence de nombreuses personnalités, que Robert COLLIGNON, Ministre-Président de la région Wallonne, a dévoilé la plaque commémorative de l'inauguration du complexe

administratif abritant aujourd'hui une partie de l'administration de la Région Wallonne.

Il a plu au Ministre-Président de signaler l'ouver-

ture prochaine d'une Maison du tourisme, qui se situera en face du bâtiment.

Le Ministre Bernard ANSELME, initiateur du projet, a tenu, quant à lui, à rappeler que l'arrivée à Jambes de nouveaux fonctionnaires était de bonne augure pour le commerce local. Il a également rappelé qu'il était tout particulièrement heureux que l'on ait honoré nos anciens Combattants en dénommant la nouvelle rue "Rue de la Brigade Piron".



Dans le n° 225 de

confluent

*les Jambois
peuvent découvrir
un supplément de
32 pages
en quadrichromie
consacré au
nouveau bâtiment
de la place de Wallonie.*

En vente au prix de 135 F
en librairie ou chez Confluent,
rue Tillieux 43 - 5100 Jambes
© 081/30 28 35